

Servir

Vivre l'expérience et survivre



Daniel Rancourt - Journal Servir

Le sous-lieutenant Antoine Labranche, 23 ans, apprenti pilote (on job training) au sein du 438e Escadron tactique d'hélicoptères de Saint-Hubert, s'est fixé comme objectif de devenir le plus jeune homme membre des Forces canadiennes (FC) à atteindre les sept sommets des sept continents. Soit avant l'âge de 29 ans.

Agrandir l'image

Au sommet de l'Aconcagua. (Photo: A. Labranche)

Diplômé en histoire de l'université Concordia, officier d'infanterie dans la Réserve depuis 2006, le sgt Labranche a commencé à pratiquer l'escalade lors de ses études collégiales tout en devenant membre de l'équipe de cross-country à l'université. "J'ai appris très tôt que je n'étais pas un sprinter mais bien un coureur de fond, un coureur de marathon, un athlète d'endurance", dit-il. Endurance physique, morale, émotionnelle et psychologique. Endurance qui se manifeste quand il faut sacrifier quelque chose.

"Au-dessus de 4 500 mètres, c'est très dur, physiquement et psychologiquement. Et au-dessus de 7 000 mètres, on appelle ça la zone de la mort: avec 20, 30% d'oxygène, le cerveau ne pense pas normalement. Il faut toujours être conscient des dangers, évaluer les risques et savoir prendre les bonnes décisions. Il faut savoir se débrouiller tout seul, être autonome... Dans l'infanterie, on fait partie d'une équipe; mais devant la montagne, même si on fait partie d'un groupe, on est seul" confie-t-il.

Les qualités d'un alpiniste selon lui: "la détermination, la discipline, la motivation et la capacité d'évaluer les risques et les dangers. La maturité, quoi! Être capable de dire, oui, j'aimerais atteindre le sommet mais malgré cela, devant les dangers, être capable de tourner de bord et de renoncer".

Se préparer

Il existe deux phases à une expédition d'alpinisme: l'organisation, la logistique et la planification; et la condition physique. L'entraînement physique consiste en beaucoup d'exercices cardio-vasculaires, du vélo (45 km par jour), travailler les jambes et les abdominaux, et maintenir et développer l'endurance. "En haute altitude, si on est trop musclé, on a trop de masse et on a besoin de plus d'oxygène", mentionne l'alpiniste.

L'organisation comprend la recherche d'informations, les recommandations d'autres grimpeurs, la météo, l'itinéraire et l'horaire, les billets d'avion, les bagages, la nourriture, les permis, etc.

"J'ai déjà fait l'expérience des expéditions commerciales au Kilimanjaro (où c'est obligatoire d'avoir recours à une équipe locale de guides et d'accompagnateurs) et au mont Elbrouz en Russie. C'est contre mes principes, ce n'est pas mon choix d'alpinisme; dans ces expéditions, tu n'apprends rien, tu ne fais que suivre le guide et le groupe. Et dans une expédition commerciale, tu n'as pas de contrôle sur la sécurité."

Aconcagua (6962 m)

Le sgt Labranche revient d'une expédition avec son partenaire, Thomas Laussermair, un alpiniste autrichien vivant aux États-Unis, à l'Aconcagua, plus haut sommet de la cordillère des Andes situé en Argentine.

Étant à la fin de la saison d'escalade avec des températures plus froides et des risques de tempête plus grands, un peu forcés par les éléments, les deux grimpeurs décident de faire leur tentative pour le sommet en 12 jours (plutôt qu'en 20 jours, comme leur permis leur accorde). Et c'est la tâche de ravitailler les camps qui commence et qui permet de s'acclimater: monter la nourriture, l'équipement de camping, le gaz pour les brûleurs (pour faire fondre la neige et obtenir de l'eau), etc. Au camp 1 ou camp Canada (4900 m), puis au camp Nido de Condores (5300 m) et enfin au camp Cholera (6000 m).

Le samedi 6 mars, à 14h45, après huit heures d'escalade pour franchir 1000 m, affrontant des vents de 40 à 50 km/h, à -15° C, ("une des journées les plus dures de ma vie", glisse Antoine

Labranche) les deux camarades atteignent le sommet des Amériques. Ils y demeurent 45 minutes avant d'amorcer leur descente.

Enthousiastes, excités par leur accomplissement, les deux grimpeurs s'attaquent ensuite au mont Ojos del Salado, second plus haut sommet américain après l'Aconcagua. C'est le plus haut volcan actif du monde, situé dans les Andes, dans le sud du désert d'Atacama au Chili, près de la frontière argentine. Mais l'affaire n'allait pas se révéler aussi aisée.

Ojos del Salado (6893 m)

Après avoir récupéré de l'escalade de l'Aconcagua, et effectué les derniers préparatifs, ils prennent la direction de Copiapo, situé à 260 km à l'intérieur du désert d'Atacama, le désert le plus sec et situé le plus en altitude au monde. Ils doivent encore transporter leur eau (45 litres), leur nourriture, le combustible, etc.

Toujours sous le coup de l'enthousiasme et croyant être suffisamment acclimatés à l'altitude, les deux s'attaquent au Ojos del Salado avec peut-être une trop grande confiance: porter des charges de 20 kilos sur le dos, à cette altitude, n'est peut-être pas la meilleure chose.

Malgré l'épuisement, les deux persévèrent, s'entraident. Ils atteignent le dernier camp, Refugio Tejos (5800 m), exténués. "Nous nous sommes couchés à 20h et j'ai connu la pire nuit de ma vie en montagne. Je crois que je n'ai pas dormi plus d'une heure", soupire Antoine Labranche.

Le 18 mars au matin, ils reprennent l'escalade, mais Thomas Laussermair avance très lentement, trop lentement. "Ce n'est pas normal", pense Antoine. Après d'autres efforts, Laussermair renonce. Ils discutent et Antoine Labranche décide de poursuivre l'ascension seul. À 6500 m, après avoir vomi à deux reprises (un signe d'Acute Mountain Sickness ou "fièvre aiguë de la montagne"), à 350 m du sommet, Antoine Labranche renonce à son tour: "Je savais qu'il ne me restait que trois heures pour atteindre l'objectif, mais je savais que cela allait me prendre tout ce qui me restait d'énergie et que je n'en aurais plus pour redescendre. C'était franchement stupide de vouloir continuer. I hate to face it. C'est très dur à accepter, mais il fallait prendre cette décision".

Défait, un peu honteux de son échec malgré le fait qu'il ait atteint 6500 m en solo pour la première fois, Antoine Labranche tire de nombreuses leçons de cette expédition. Particulièrement celle d'avoir sous-estimé la montagne.

Logan (5959 m)

Antoine Labranche a temporairement reporté son projet des sept sommets. Pour l'instant, il commence à se préparer pour attaquer le mont Logan, second plus haut sommet en Amérique du Nord, plus haute montagne du Canada située au Yukon. "Un très beau défi: des conditions arctiques qui peuvent ressembler à l'Everest et un sommet tellement isolé qu'il y a à peine une quinzaine d'alpinistes qui l'entreprennent chaque année." Pour vivre l'expérience et survivre!

Qui peut faire de l'alpinisme de haute altitude?

Depuis que sir Edmund Hillary, avec son sherpa Tensing Norgay, ont atteint le sommet de l'Everest le 29 mai 1953, des entreprises commerciales ont commencé à exploiter ce créneau du tourisme d'aventures extrêmes: "We will take you on top of the world" (Nous vous emmènerons au sommet du monde).

Vous n'avez jamais fait d'escalade, vous n'avez aucune idée de ce que représente l'Everest ou l'Aconcagua, mais vous avez 50 000, 80 000 ou 100 000\$? Pas de problème! On réunit des guides expérimentés, des porteurs, quelqu'un pour laver vos vêtements, des cuisiniers pour préparer des repas chauds, un sommelier (car vous pouvez même avoir votre verre de vin à table quand vous arrivez au camp!), et on vous emmène dans le plus grand luxe au sommet des plus hautes montagnes de la planète. Lien internet et téléphone satellitaire inclus! Et bonbonnes d'oxygène, bien entendu!

Plusieurs critiquent cette façon de faire, ce tourisme pour biens nantis, cet "amateurisme" responsable selon d'autres de tragédies comme celle de 1996 où 15 personnes ont perdu la vie sur les pentes de l'Everest.

Les sept sommets sur les sept continents

- Afrique: mont Kilimanjaro (5892 m)
- Amérique du Nord: mont Denali (McKinley) (6194 m) en Alaska
- Amérique du Sud: mont Aconcagua (6962 m)

- Antarctique: mont Vinson Massif (4892 m)
- Asie: mont Everest (8848 m)
- Europe: mont Elbrouz (5642 m)
- Océanie: mont Carstenz (4884 m)

Une militaire canadienne a atteint les sept sommets

Le major Meagan McGrath a été le premier membre des Forces canadiennes (FC) à gravir les sept sommets et la plus jeune Canadienne à réussir cet exploit. Le 21 mai 2007, après des années de préparation et d'entraînement, elle était également la première militaire canadienne à atteindre le sommet de l'Everest et la seconde canadienne à le faire.

À 32 ans, le major McGrath poursuit sa vie d'aventurière et a pris un congé sans solde d'un an des FC pour atteindre seule et en ski le pôle Sud et réussir, dans la foulée, l'ascension des cinq sommets les plus hauts en Himalaya: le Lhotse (8516 m), le K2 (8611 m), le Broad Peak (8047 m), le Cho Oyu (8201 m) et le Shishapangma (8027 m).

Tout cela en l'espace d'une année!

[<< Retour à la page d'accueil](#)